



Enquête : on veut du bon pain !
*Reconnaître les vrais artisans,
sélectionner les meilleures adresses*

Week-end
Namur revit
au printemps

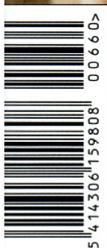
Communauté
Les barbus
de tous poils

Découverte
Le Japon sans
se ruiner

Finances
Investir
dans l'art

**La Belgique s'impose
sur le marché de l'art**

Depuis 10 ans, Bruxelles confirme son statut incontournable en Europe



Charles Riva

« DES ARTISTES RARES QUI FONT
TOUT EUX-MÊMES »

« J'ai ouvert ma première galerie à 23 ans, à New York. J'ai d'abord créé un lieu sous un format d'atelier en 2008. Peu à peu, la Fondation BMW ou la Fondation Ludwig à Cologne ont repéré ce que je proposais. Aujourd'hui, je tiens surtout à montrer ce qui me plaît sans me soucier de courants ou de tendances, comme Frank Stella, qui semble démodé aux yeux de certains – à tort. J'ai été beaucoup soutenu en ce sens par Xavier Hufkens. Les collectionneurs actuels veulent des artistes rares, qui font tout eux-mêmes, comme Steven Shearer, qui peint une ou deux toiles par an, à l'opposé d'artistes-

directeurs artistiques comme Jeff Koons ou Takashi Murakami. » Ce régime est suscité par les galeries de grande taille, qui ont besoin de générer du volume. Charles Riva est à l'opposé de ce système. En avril 2018, Georges Condo est exposé à la Collection, jusqu'en juillet, et à partir de septembre, une série de prototypes de motos, des pièces uniques, y seront présentées. D'autre part, Charles Riva pilote avec son associée chinoise un bureau d'art entre New York, Londres et Hong Kong, qui guide des investisseurs dans leurs acquisitions.

Charles Riva Collection, 21 rue de la Concorde, 1050 Bruxelles, tél : 02 503 04 98 • Riva Project, 124 rue Tenbosch, 1050 Bruxelles, tél : 02 850 42 38.

.../... avec trop peu d'artistes. Bruxelles offre le juste équilibre, avec une qualité de vie imbattable et un foisonnement de collectionneurs flamands, bruxellois, wallons, expatriés français et d'autres venus de tous les pays. D'ailleurs, les galeries françaises ne s'adressent pas qu'aux Français de Bruxelles (mes amis parisiens s'imaginent que notre public se limite à nos compatriotes), mais avant tout aux Belges et à une clientèle internationale. »

Troisième New-yorkais de notre trio, Charles Riva est collectionneur et curateur de Charles Riva Collection, rue de la Concorde à Bruxelles, « plate-forme visuelle des tendances de l'art contemporain selon mon goût », et de Riva Project, rue Tenbosch, dédié à la sculpture, avec une forte présence de l'art américain, où il baigne depuis toujours. « Le collectionneur français prise le mobilier et les objets, quelques peintres majeurs comme Soulages, et très peu de contemporain. Le collectionneur belge aime les Américains, des figures importantes comme Carl Andre ou Christopher Wool : je suis donc ici en affinité. Et, moi qui collectionnais, il me fallait des lieux où montrer ce que je choisis. Bruxelles est l'endroit idéal pour cela. »

La trinité des jeunes pousses

Last but not least, trois nouveaux venus sont récemment entrés en lice. Atelier-Relief (*site : atelier-relief.com*), né d'une intuition de Farid Issa, jeune libano-allemand qui redonne à l'image ses trois dimensions en travaillant la photographie en volume. En novembre 2013, la créatrice de luminaires Marine Breynaert le convie au Sapin de Noël des Créateurs, à La Maison Particulière. Les rencontres s'enchaînent, c'est le coup de foudre pour Bruxelles, et l'ouverture de l'Atelier-galerie ixellois de la rue Vilain XIII en juin 2015. Ayant fédéré un collectif d'artistes-artisans, il essaime vers la Flandre et les Pays-Bas, avec Relief Bespoke, proposant ses constructions photographiques au Cirque du Soleil ou au restaurant Fred à Rotterdam. Après Londres, Jonathan Kugel s'est installé à Bruxelles en 2016, et s'est associé avec Nathan Uzal. Pourquoi Bruxelles ? « À Londres, il n'est question que d'argent. À mon arrivée ici, j'ai créé Art Sablon, avec trente-cinq galeries du quartier, un parcours d'accueil d'artistes émergents, que nous rééditerons en novembre. C'est le genre .../.

